

lève des impôts dans les circonstances exceptionnelles; elle élit l'évêque de Prague; son rôle est mal défini et le prince se passe souvent de son intervention. L'influence des diètes augmenta à partir du douzième siècle; on les voit plus d'une fois refuser au souverain des levées ou des impôts extraordinaires. La diète fonctionne aussi comme cour suprême de justice. Les premiers documents certains, relativement aux rapports entre le souverain et la diète, remontent à l'année 1310. La noblesse se forma d'abord des chefs des tribus, ensuite, des fonctionnaires nommés par le prince; elle se modifia peu à peu sous l'influence des idées féodales écloses en Allemagne.

Le développement territorial du royaume de Bohême pendant cette période dépassa plus d'une fois les limites actuelles du royaume de Bohême et du landgraviat de Moravie. A diverses reprises, les frontières du royaume débordèrent sur la Saxe actuelle, sur la Pologne, sur la Bavière, sur l'Autriche, la Styrie, la Carinthie, la Carniole. Il perdit peu à peu toutes ces annexes, étrangères pour la plupart à la nationalité tchèque. Ces pertes eussent été peu importantes si les Tchèques avaient réussi à se concentrer dans le quadrilatère formé par les montagnes de Bohême et dans la Moravie; malheureusement, la Bohême ne se laissait pas seulement affaiblir à l'extérieur; à l'intérieur, elle tolérait les infiltrations de l'élément germanique, plus dangereuses à bien des points de vue, que ne pouvaient l'être dix batailles perdues. Le temps devait venir où la Bohême aurait à lutter non-seulement contre les ennemis du dehors, mais contre les ennemis du dedans. Les Tchèques avaient trouvé la Bohême déserte; ils n'en avaient occupé que le centre; les régions montagneuses des frontières étaient incultes et inhabitées: les Allemands y pénétrèrent peu à peu. Les princes chrétiens de la Bohême durent fatalement prendre femme en Allemagne, et les princesses étrangères amenèrent à la cour de nombreux Allemands; dans le clergé et les monastères se glissèrent beaucoup de prêtres et de moines allemands. Des marchands allemands établis à Prague dans le *vicus Teutonicorum* finirent par y